

HISTOIRE DE LA SAINTE RUSSIE



de **Gustave DORÉ**
aux éditions **2024**

Parution **23/02/2014**

ISBN 978-2-919242-18-4

120 pages en noir et blanc + 1 couleur

Largeur : 205 mm ; hauteur : 295 mm

Couverture cartonnée 3 couleurs

Graphisme couverture et maquette réalisé
par Benjamin Adam.

Dos toilé, gardes rapportées

Reliure cousue, tranche file

Prix public TTC : 26,00 €

Éditions 2024 :

Olivier Bron > olivier2024@gmail.com

Simon Liberman > liberman2024@gmail.com

06 33 67 53 39 / 09 80 34 35 10

diffusion-distribution : Les Belles Lettres BLDD

(L'HISTOIRE)

Histoire dramatique, pittoresque et caricaturale de la sainte Russie d'après les chroniqueurs et historiens Nestor, Nikan, Sylvestre, Karamsin, Segur etc... etc... etc...

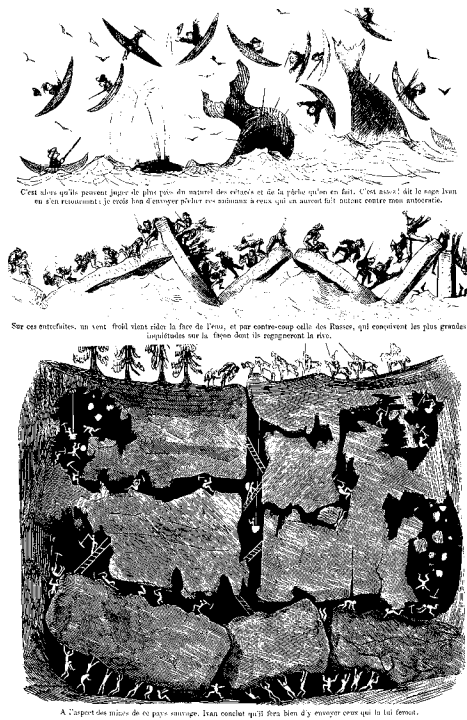
Son titre complet résume à lui seul une bonne part de ce récit fleuve et débridé (près de 500 gravures), dessiné pendant la guerre de Crimée qui opposa la Russie à l'empire ottoman et ses alliés, dont la France de Napoléon III. C'est donc animé d'un élan patriote que le jeune Doré, alors âgé de 22 ans, se lance dans cette histoire iconoclaste, volontiers outrancière et farouchement parodique. Mais de trouvailles narratives en audaces graphiques, il transcende pleinement sa charge pamphlétaire et pose là un jalon essentiel dans l'histoire de la bande-dessinée. 40 ans avant *La Famille Fenouillard* de Christophe, 70 ans avant *Krazy Kat* d'Herriman, Doré donne ici toute la mesure de sa géniale exubérance.

Dépassant largement la simple curiosité patrimoniale, cette œuvre témoigne surtout d'une inventivité et d'une liberté qui n'a rien à envier aux travaux les plus expérimentaux de la bande-dessinée contemporaine. Depuis sa publication voilà 160 ans, aucune réédition n'a pu s'appuyer sur une édition originale complète ; il s'agit donc ici de la première réédition intégrale et fidèle de ce chef d'œuvre inconnu.

(GUSTAVE DORÉ)

Né en 1832 à Strasbourg, Gustave Doré étonne d'abord par son étonnante précocité. À quinze ans seulement, il rencontre Charles Philipon, alors directeur du Journal pour Rire et éditeur chez Aubert et Cie. C'est le début d'une grande carrière de caricaturiste. Dans les sept ans qui suivent, il fournira pas moins de 1379 dessins, devenant l'une de ses vedettes. Doré signe également quatre albums de bande dessinée dans sa jeunesse : *Les Travaux d'Hercule* (1847), *Trois artistes incompris et mécontents* (1851), *Des agréments d'un voyage d'agrément* (1851) ; et le plus célèbre : *l'Histoire de la Sainte Russie* (1854)

Mais Doré recherche une reconnaissance que la veine comique ne peut lui apporter. Il se lance alors dans une grande entreprise d'illustration des classiques de la littérature et abandonne presque définitivement l'écriture. C'est le temps des chefs-d'œuvre : *Don Quichotte*, *l'Enfer*, *les Fables de la Fontaine*, *le Capitaine Fracasse*, *le Baron de Munchhausen*... Dans le même temps, il se fait peintre et sculpteur, ce qui le rendra surtout célèbre dans le monde anglo-saxon. À sa mort le 23 janvier 1883 d'une crise cardiaque, on recense une œuvre riche de presque 10 000 illustrations, 133 toiles et quelques aquarelles. En bonne justice, c'est son titanesque travail d'illustrateur qui lui a permis de rentrer dans l'inconscient collectif. Pourtant, en seulement quelques années et quatre livres — seuls témoins, d'ailleurs, de son œuvre d'auteur — Doré a défriché avec génie un art encore naissant.

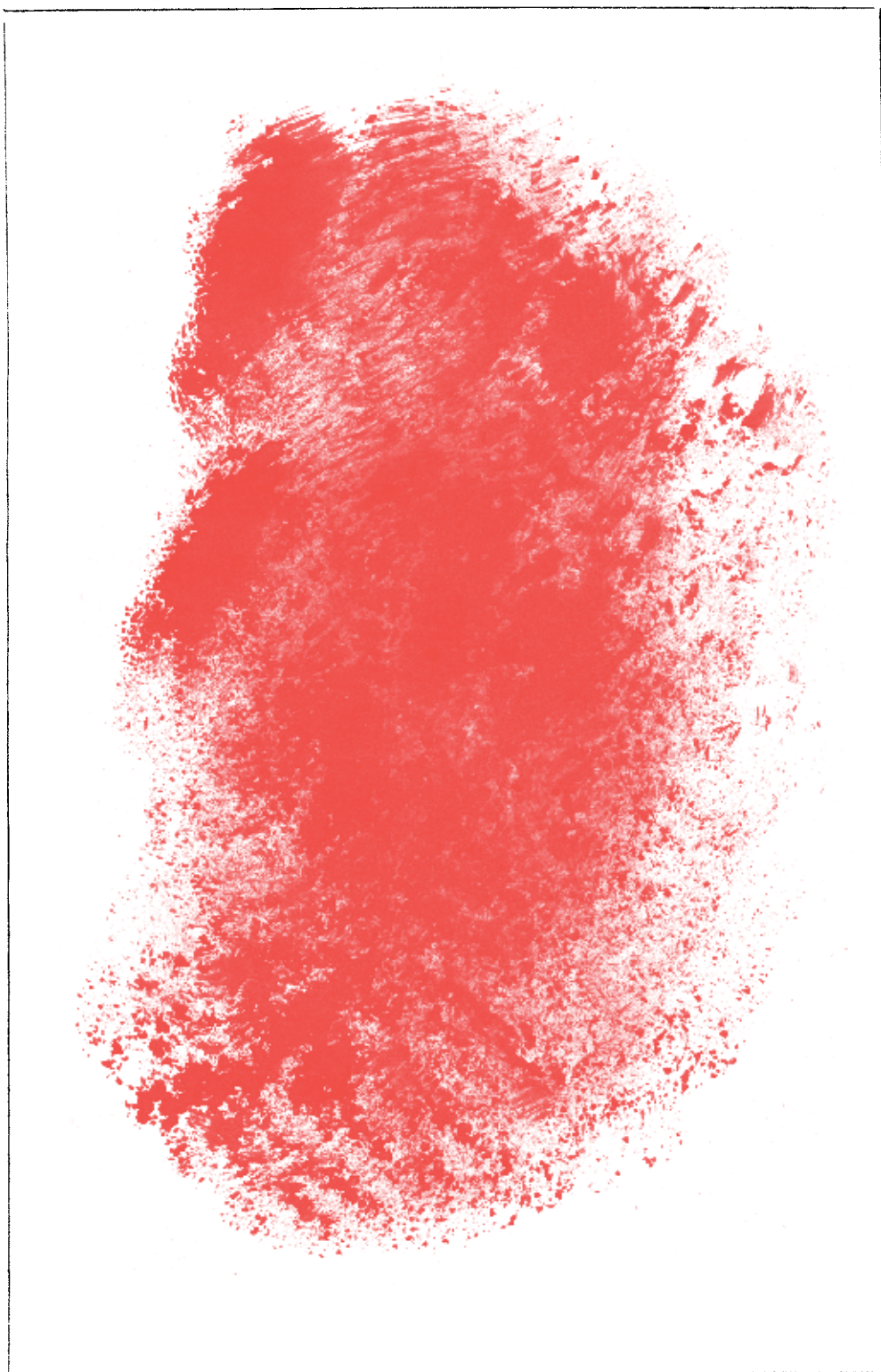


(LA GRAVURE SUR BOIS)

La gravure sur bois est l'art ou technique de gravure qui utilise le bois comme support (ou, plus récemment, du linoléum). Il s'agit peut-être de la plus ancienne technique de gravure de reproduction (on date son invention vers l'an 1400).

On utilise une gouge (ci-dessous) comme outil principal pour travailler les plaques de bois. Le bois est d'abord évidé sur tous les pourtours des zones dessinées. Cela laisse l'ensemble des surfaces de bois en épargne sur la face du bloc. Pour faire une empreinte de cette gravure, de l'encre est appliquée sur le dessin en relief. Finalement, une feuille est serrée fermement contre le bois, à l'aide d'une presse, et le tour est joué.





1542-1580. — Suite du règne d'Ivan-le-Terrible. Devant tant de crimes , clignons l'œil pour n'en rien voir que l'aspect général.



— Ça ! en garde, marouffe, sommes-nous ici pour gouailler... Tu es perdu, j'en conviens, mais si tu es un homme, apprête-toi au moins à être beau en mourant..., etc., etc., etc., etc.



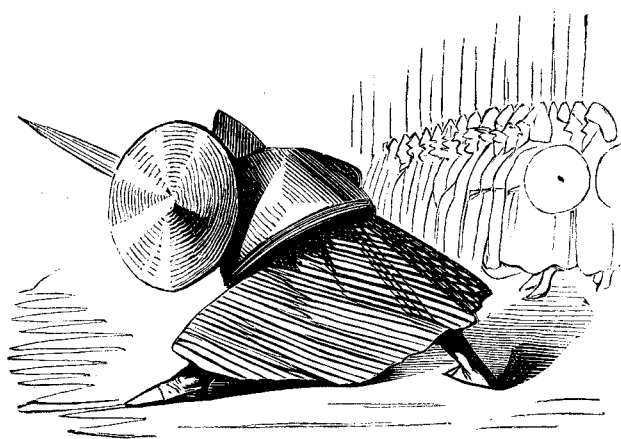
— C'en est trop, misérable fanfaron, apprends donc ce que c'est que la colère d'un czar ! Plus de pitié pour toi et les tiens ; vois déjà ton crâne prêt à me servir de coupe à mon souper de ce soir. Et vous ! mêmes hommes que ceux de 1812, frappez, ruez, piaffez ; ce n'est plus une nation, c'est un czar que vous défendez.



— Mais à quoi bon me salir à de pareilles menaces ; ne crois pas non plus que je m'humilierai à combattre avec toi corps à corps ; envoie-moi ton champion, j'en ferai autant de mon côté.



— Et maintenant, si l'envie te prend d'approcher : voiiiiiii... Mais un mot encore : mon territoire s'étend depuis le Don jusqu'au Tanais ; mon empire, le seul empire du monde, dont il occupe le tiers, mon empire, dis-je, etc., etc., etc.



— Eh bien ! meurs donc, puisque tel est ton désir ; et puisque décidément tu as perdu le sens, je vais me charger de te le répandre. Mais, car, etc., etc., etc., etc.



— C'est précisément la même observation que j'allais t'adresser.

NOTA. Il nous est impossible de consigner ici le texte complet de ces insultes réciproques que, du reste, on peut trouver, si on le veut, dans le tome II des Chroniques de Nestor.

